

Les Barbares expliqués  
à mon fils

## Du même auteur

Les Racines chrétiennes de l'Europe  
Conversion et liberté dans les royaumes  
barbares (v<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècle)  
*Fayard, 2005*

La Société occidentale au Moyen Âge  
*Ellipses, 2006*

La Reine Brunehaut  
*Fayard, 2008*

Le Bréviaire d'Alaric  
Aux origines du Code civil  
*Ouvrage codirigé avec Michel Rouche*  
*PUPS, 2008*

Pouvoirs, Église et société dans les royaumes de France,  
de Bourgogne et de Germanie aux x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles  
(888-vers 1110)  
*Ellipses, 2008*

Bruno Dumézil

Les Barbares expliqués  
à mon fils

Éditions du Seuil

ISBN 978-2-02-100982-8

© ÉDITIONS DU SEUIL, JANVIER 2010.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.editionsduseuil.fr](http://www.editionsduseuil.fr)

– *Papa, pourquoi est-ce que je m'appelle Guillaume ?*

– Ta mère et moi aimions bien ce prénom. Et presque toute la famille a trouvé qu'il t'allait bien.

– *Presque ? Qui n'aimait pas mon prénom ?*

– À vrai dire, ton arrière-grand-mère n'appréciait pas trop. D'après elle, Guillaume, c'était « un nom de Barbare ».

– *Est-ce qu'elle a rencontré des Barbares quand elle était petite ?*

– Non, je ne pense pas. Mais lorsqu'elle avait ton âge, elle a connu la Première Guerre mondiale. La France était alors en guerre contre l'Allemagne, dont l'empereur s'appelait

Guillaume II. Son institutrice lui avait dit que Guillaume était le « chef des Barbares ». Tu sais, parler de Barbares, c'est avant tout une question de point de vue.

– *Alors les Barbares n'ont pas existé ?*

– Disons qu'il a existé des peuples que l'on appelle les Barbares. Ils ont vécu il y a très longtemps, entre l'époque de l'Empire romain et celle des chevaliers. Mais ces gens-là ne se désignaient pas sous le nom de Barbares, mais sous ceux de Francs, d'Ostrogoths ou de Burgondes.

– *Je ne comprends pas. Tu me racontes ?*

– À vrai dire, moi non plus, je ne comprends pas toujours très bien cette période entre chien et loup, entre civilisation et désordre. Mais peut-être qu'en te la racontant, l'histoire des Barbares prendra un peu de sens. Essayons.

## GRECS, ROMAINS ET BARBARES

## CIVILISATION ET BARBARIE

– « *Barbare* », qu'est-ce que cela veut dire ?

– Ce sont des Grecs de l'Antiquité qui ont inventé ce terme. Pour eux, le monde se sépare entre les hommes qui parlent grec et ceux qui ne le parlent pas. En effet, à leurs oreilles, toutes les langues étrangères ressemblent à une suite de syllabes mal articulées : *bar-bar-bar...* Le mot « *Barbare* » vient de là.

– *Alors un Barbare, c'est juste un étranger ?*

– Sans doute, mais en fait, le terme est assez péjoratif. Les Grecs croient en effet que leur langue est la seule qui permette de raisonner clairement et de faire de la philosophie. Ils l'appellent le *logos*, d'où vient notre mot « *logique* ». Selon une telle conception, les

peuples qui ne parlent pas le grec sont incapables de parvenir à un haut degré de civilisation. Ils restent sauvages, incultes et cruels. Pour cette raison, les Grecs leur interdisent de participer aux jeux Olympiques. Bien sûr, Athènes et Sparte commercent avec les Barbares ou passent des traités avec eux. Mais, en théorie, aucun étranger n'a le droit de devenir citoyen d'une ville grecque.

– *Mais les Romains ne parlent pas grec... Est-ce qu'eux aussi sont des Barbares ?*

– Aux yeux des Grecs de l'époque de Platon et d'Aristote, certainement. Toutefois, l'âge d'or de la Grèce se termine au milieu du iv<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Deux cents ans plus tard, Athènes et les autres cités tombent sous la domination politique de Rome. Les philosophes doivent alors accepter des compromis, en considérant comme barbares les peuples qui ne parlent pas grec, mais pas latin non plus. Cela permet aux Romains de prendre part aux jeux Olympiques pour la première fois en 146 av. J.-C.

– *Les Romains considéraient-ils les Grecs comme des Barbares ?*

– Bien qu'ils soient d'excellents soldats et de grands ingénieurs, les Romains ont longtemps



éprouvé une certaine infériorité culturelle par rapport aux Grecs. Cicéron doute même que le latin permette de faire de la vraie philosophie. Une fois qu'ils ont conquis la Grèce, les Romains préfèrent donc considérer qu'il n'existe plus qu'une seule civilisation gréco-latine. Dorénavant, les Barbares, ce seront tous les peuples qui n'ont pas encore été vaincus par Rome et intégrés à cette civilisation fusionnelle.

#### L'EMPIRE ROMAIN FACE AUX BARBARES

*– Alors les Gaulois sont des Barbares aux yeux des Romains ?*

– Pendant longtemps, en effet, les Romains considèrent les Gaulois comme des sauvages sans foi ni loi. Il faut dire que ces derniers ont pris et brûlé Rome en 390 av. J.-C. Et les Romains sont notoirement rancuniers. En 52 av. J.-C., lorsque Jules César parvient à conquérir les Gaules, il présente sa victoire comme un triomphe sur les Barbares.

La pensée romaine est toutefois plus pragmatique que la pensée grecque. Ainsi, à partir du moment où un territoire a été annexé, ses habitants reçoivent une série de droits, qui

rapprochent leur statut de celui des Romains de souche. La culture romaine se diffuse aussi auprès des vaincus par le biais de la littérature, de l'art ou des lois. On parle d'un processus de « romanisation ». Par conséquent, un siècle après la conquête de César, les Gaulois ne sont déjà plus perçus comme des Barbares. En 212, ils reçoivent tous la citoyenneté romaine. La même évolution peut s'observer dans toutes les provinces de l'Empire.

– *Si les Barbares ont été assimilés par Rome, ils ont donc disparu ?*

– L'Empire romain n'a pas conquis toute l'Europe ! Pour une raison que l'on comprend mal, son expansion s'arrête au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. À cette date, la frontière de l'Empire se stabilise sur une ligne qui va globalement des bouches du Rhin à celles du Danube. Cette frontière est désignée sous le nom de *limes* (on prononce « limès »).

Au nord du *limes* se trouve un espace que les Romains n'ont jamais exploré et qu'ils appellent le *Barbaricum*, la « terre des Barbares ». Ses habitants reçoivent les noms plutôt vagues de « Germains » à l'ouest et de « Scythes » à l'est. Toutes ces peuplades, que Rome connaît mal,

sont jugées dangereuses. Pour éviter qu'elles n'attaquent les provinces, les empereurs fortifient le *limes*. Il ne faut pas imaginer un dispositif comme la Grande Muraille de Chine, mais cela reste quand même imposant. Tous les cinq kilomètres environ, entre la mer du Nord et le Bosphore, on construit une tour, abritant des soldats romains qui surveillent les allées et venues des étrangers.

– *Tous les cinq kilomètres... cela laisse tout de même de gros trous dans la frontière. Les Barbares ne passent jamais ?*

– Tu l'as deviné, le *limes* est très difficile à garder. Pour éviter les invasions, Rome est obligée de ruser. Les empereurs donnent ainsi de l'argent aux tribus barbares qui se trouvent juste de l'autre côté de la frontière ; en échange, celles-ci promettent de ne pas attaquer les provinces romaines. En leur versant une somme un peu plus importante, on parvient même à les convaincre de protéger le *limes* contre les autres peuples barbares. Il arrive également qu'un général romain en manque de légionnaires embauche des mercenaires chez les Barbares. César, par exemple, a fait appel à des cavaliers germains pour vaincre les Gaulois.

– *Que font les Barbares de l'argent qu'ils gagnent en travaillant pour les Romains ?*

– Sur les marchés de Germanie, les Barbares ne font pas usage de la monnaie. Pour eux, le seul moyen de dépenser cet argent reste donc d'acheter des produits méditerranéens auprès des commerçants romains. Les chefs barbares prennent ainsi goût au vin, alors que le *Barbaricum* ne connaissait jusque-là que la consommation de bière. Les Barbares achètent également de la vaisselle luxueuse en verre, que l'on retrouve jusqu'à deux cents kilomètres du *limes*. On connaît même le cas d'un chef barbare qui se fit livrer des canalisations et des baignoires pour monter ses propres thermes, en plein milieu de la Germanie.

– *Mais alors les Barbares commencent à ressembler aux Romains ?*

– Voilà effectivement ce que pensent beaucoup d'historiens et d'archéologues. Entre le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> siècle de notre ère, les tribus barbares qui résident près du *limes* connaissent un début de romanisation, sans être pour autant soumises à Rome.

– *Et que deviennent les Barbares qui servent de mercenaires pour Rome ?*

– Une fois leur service accompli, certains repartent chez eux, dans le *Barbaricum*. Mais beaucoup ne parviennent pas à quitter la civilisation méditerranéenne. Ils épousent des femmes romaines, se fixent dans une province et continuent de servir dans les armées impériales. On appelle ces hommes-là les « Barbares impériaux ». Les Romains de souche les considèrent comme des étrangers ; ils suscitent ainsi les moqueries ou l'hostilité. Mais les empereurs les apprécient beaucoup, d'abord pour leurs talents militaires, ensuite parce que, n'étant pas des citoyens romains, ils ne sont pas dangereux sur le plan politique.

– *Je ne comprends pas très bien ce que tu veux dire.*

– Entre le III<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle, Rome est presque constamment en guerre civile. Beaucoup de généraux ne rêvent que de monter une usurpation pour devenir empereurs. Dans ce contexte, l'empereur en titre préfère souvent s'appuyer sur les « Barbares impériaux » plutôt que sur les officiers traditionnels. Comme un

Germain ne peut pas devenir empereur, il ne fait courir aucun risque à l'empereur !

À partir du IV<sup>e</sup> siècle, la situation devient ainsi curieuse : le haut commandement militaire de l'Empire romain est majoritairement composé de généraux barbares. Et ces brillants combattants reçoivent les plus hautes récompenses. Par exemple, un général franc nommé Bauto devient consul en 385 ; sa fille, Eudoxie, épouse l'empereur Arcadius. De même, en 395, le vieil empereur Théodose I<sup>er</sup> confie la régence de l'Empire à son meilleur général, Stilicon, qui appartenait au peuple des Vandales. Un Barbare gouverne ainsi l'Empire au nom du jeune fils de Théodose pendant près de treize ans.

– *Les Romains se considèrent pourtant meilleurs que les Barbares ?*

– Dans l'ensemble, les Romains ont adopté le point de vue des Grecs : celui qui ne parle pas une langue « civilisée » n'est qu'un sauvage. Mais l'Empire romain s'est aussi construit sur la diffusion du droit écrit. Est donc tenue pour Barbare toute personne qui n'obéit pas aux lois de Rome. En observant ces critères, certains « Barbares impériaux » tentent d'ailleurs de se

faire passer pour des Romains : ils obéissent aux lois impériales et lisent les grandes poètes latins. C'est un peu dangereux pour eux : lorsqu'un général barbare devient trop romanisé, on l'accuse de vouloir usurper le trône ! Stilicon est exécuté pour cette raison en 408.

Cependant, il y a aussi des Romains qui pensent que les Barbares, quoique inférieurs sur le plan de la culture, sont supérieurs sur le plan de la morale. C'est notamment le cas de l'historien Tacite, qui écrit un traité sur les Germains à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Cette valorisation des Barbares lui sert à critiquer le goût du luxe qui a saisi les Romains.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'à partir du 4<sup>e</sup> siècle, l'Empire se convertit au christianisme. Or les chrétiens considèrent que le Christ est venu pour sauver tous les hommes, et pas seulement les Romains. Certains évêques partent chez les Barbares pour tenter de les convertir. Bref, il n'existe pas de point de vue unique chez les Romains, même si le mot « Barbare » garde une consonance globalement négative.

– *Et les Barbares, que pensent-ils de tout cela ?*

– Pour notre malheur, les Barbares d'Europe ne maîtrisent pas l'usage de l'écrit. Ils ne nous

ont laissé aucun texte sur leur conception du monde. Le seul point de vue dont nous disposons est celui des « Barbares impériaux ». Or ces hommes-là sont persuadés que Rome constitue le sommet de la civilisation. Ils travaillent d'ailleurs beaucoup pour essayer de la sauver, lorsque d'autres Barbares tentent d'en-  
vahir l'Empire.



## INVASION, MIGRATION ET NAISSANCE DES PEUPLES

### LES CONSÉQUENCES INATTENDUES DES INVASIONS

– *Si j'ai bien compris, il y a des Barbares à l'extérieur de l'Empire romain, des Barbares romanisés sur les frontières et des Barbares à l'intérieur qui servent dans l'armée romaine. Mais lesquels ont envahi Rome ?*

– À partir du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, le *limes* subit une série d'attaques qui viennent plutôt de Barbares de l'extérieur. Les Barbares des frontières ne parviennent pas à les arrêter, ou bien ils trahissent l'Empire et s'allient avec les ennemis. Un des pires épisodes a lieu en 276 : un groupe de Germains franchit le *limes*, dévaste les Gaules et s'avance jusqu'aux Pyrénées.

– *Les Barbares veulent conquérir l'Empire ?*

– Sûrement pas ! Ils sont juste venus faire une opération de pillage, avant de repartir chez eux. D'ailleurs, ils n'ont pas eu beaucoup de chance. Au retour, en passant le Rhin, un de leurs bateaux, que des archéologues ont récemment retrouvé, a coulé. Il était encore chargé de tout le butin pillé dans les sanctuaires gallo-romains. D'ailleurs, après ce désastre, l'Empire romain a réussi à repousser les Barbares et à réparer les brèches faites dans le *limes*.

– *Mais les provinces romaines ont tout de même été dévastées...*

– Oui, c'est vrai. Les Barbares ont sans doute massacré des populations. Mais la guerre civile entre Romains en tue beaucoup plus, et plus régulièrement. Un peu partout, les villes éprouvent le besoin de construire des murailles pour se protéger, alors qu'elles n'en avaient pas au temps de la paix romaine. Les gens voyagent maintenant avec des armes à portée de main. Dès le IV<sup>e</sup> siècle, le paysage européen, comme la mentalité, commence à ressembler au Moyen Âge.

L'Empire romain subit en outre une série d'épidémies. Il en résulte une crise démographique : les hommes sont moins nombreux de génération en génération. En Gaule, par exemple, certaines zones des campagnes sont complètement désertes à la fin du III<sup>e</sup> siècle. À ton avis, comment les empereurs vont-ils les repeupler ?

– *En y mettant des Barbares peut-être ?*

– Eh oui ! Pour Rome, les Barbares constituent à la fois un problème et une solution. Dès le règne de l'empereur Constantin (306–337), on trouve de plus en plus de cantonnements barbares dans les provinces. La plupart du temps, il s'agit de tribus que l'empereur a vaincues à la guerre, qu'il a réduites en esclavage et qu'il décide d'installer dans une région dépeuplée pour y travailler les champs. On donne à ces Barbares-là le nom de « déditices », ce qui veut dire à peu près « ceux qui se sont rendus ».

Mais Rome propose également à des Germains libres de franchir le *limes* en toute légalité et de s'établir en groupe sur le sol de l'Empire. On appelle ces travailleurs immigrés les « lètes ». Ils cultivent la terre mais servent

aussi de troupes d'appoint dans l'armée impériale.

– *Les lètes et les déditices ont-ils été romanisés eux aussi ?*

– Naturellement, les Barbares établis sur le sol romain prennent des habitudes de vie romaines. Par exemple, ils n'incinèrent plus leurs morts, mais les enterrent, comme le font beaucoup d'habitants des provinces romaines depuis le III<sup>e</sup> siècle. D'un autre côté, les lètes et les déditices, qui forment des groupes plus nombreux que les « Barbares impériaux », gardent quelques traditions germaniques : ils déposent des armes dans les tombes de leurs défunts, pratique ignorée des Romains.

Dès lors, dans les régions où l'Empire a installé beaucoup de Barbares, on observe un phénomène curieux : les Romains qui vivent près des communautés de lètes ou de déditices se mettent à imiter certaines coutumes de leurs nouveaux voisins, notamment en matière d'habillement ou d'agriculture.

– *Il y a donc une « barbarisation » des Romains, comme il y a une romanisation des Barbares ?*

– C'est cela. Les historiens appellent ce phénomène une acculturation réciproque.

## **Le Seuil s'engage pour la protection de l'environnement**

Ce livre a été imprimé chez un imprimeur labellisé Imprim'Vert, marque créée en partenariat avec l'Agence de l'Eau, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) et l'UNIC (Union Nationale de l'Imprimerie et de la Communication).

La marque Imprim'Vert apporte trois garanties essentielles :

- la suppression totale de l'utilisation de produits toxiques ;
- la sécurisation des stockages de produits et de déchets dangereux ;
- la collecte et le traitement des produits dangereux.



RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL  
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO S.A.S. À LONRAI  
DÉPÔT LÉGAL : JANVIER 2010. N° 100982 (00000)  
*Imprimé en France*

